

L'EMBOUCHURE DU FLEUVE GUADALHORCE

Nous nous trouvons face à un des cours fluviaux les plus remarquables d'Andalousie, tant de par sa longueur, qui atteint les 165 km, que son débit estimé à 8 mètres cubes par seconde. Il possède une très large embouchure de 3160 km² qui accapare ainsi presque tous les milieux géographiques du territoire malaguène. Le Guadalhorce prend naissance dans plusieurs vallons situés dans la populaire montagne de Jorge, près du port des Alazores, à cheval entre les provinces de Málaga et de Grenade, bien que de plus en plus on tend vers une acceptation de la proposition d'une source officielle des plus spectaculaires: celle des Cien Años (Cent Ans), située sur la commune de Villanueva del Trabuco. Sur ce site, déclaré Monument Naturel d'Andalousie, les eaux filtrées de l'aquifère sont collectées dans des canaux qui les laissent tomber à différentes hauteurs à travers 101 tuyaux.

Le spectacle aquatique est impressionnant et devient même superbe suite à de fortes précipitations. Depuis les monts de Ronda, le Guadalhorce reçoit les apports à fort débit des fleuves Grande, Turón et Guadalteba, bien qu'il faille y ajouter d'autres affluents de différents environnements comme l'Almargen, le Fahala et le Campanillas. Le cours d'eau naissant, adapté aux conditions orographiques de la région, s'apprête à parcourir les terres d'Archidona, où il façonne la Garganta del Guadalhorce (Gorge du Guadalhorce) sur un lit calcaire, argileux et plâtreux. Ensuite, il parcourt d'Ouest en Est la cuvette d'Antequera, de grande tradition agricole où domine la production de pommes de terre, oignons, asperges et de tous types de céréales. Un peu plus tard, il trace un large arc qui lui permet de traverser la montagne de Huma et de rejoindre, dans la vaste plaine alluviale, un ensemble de villages appartenant à la comarque de la Vallée du Guadalhorce, caractérisée par la fertilité de ses terres de labours, particulièrement consacrées à l'irrigation et aux cultures de citrons.

S'il on s'en remet aux informations tirées de différentes sources documentaires, nous pouvons affirmer que l'embouchure du Guadalhorce est celle qui héberge le plus de structures hydrauliques à Málaga. Certaines furent construites pour fabriquer de l'électricité,



Charca del Guadalhorce.



Caminito del Rey.

arroser les champs de cultures ou subvenir aux besoins des villes; c'est le cas des barrages de Conde de Guadalhorce, Gaitanejos, Guadalteba, Guadalhorce, Encantada Superior, Encantada Inferior et Casasola. De plus, ils existent et sont utiles pour l'activité agro-piscicole, un nombre infini de moulins, de canaux d'irrigations répartis principalement dans la cuvette de Málaga. Associés à l'embouchure hydrographique du Guadalhorce et intimement liés à son influence, nous rencontrons une multitude d'éléments patrimoniaux, qu'ils soient naturels ou bien le fruit des différentes cultures ayant épousé ces terres.

L'ensemble dolménique d'Antequera et le site naturel du Torcal jouissent d'une renommée internationale et figurent tout deux dans la liste de sites importants: Patrimoine de l'Humanité. La lagune de Fuente de Piedra ne tombe pas non plus aux oubliettes, un marécage réputé et déclaré site RAMSAR, d'une grande importance pour l'élevage du flamant (*Phoenicopterus roseus*). A cet endroit, au centre de la géographie provinciale, le Guadalhorce a labouré, et continue à le faire sur les sommets jurassiques, les impressionnants cols de Gaitanejos et des Gaitanes, mondialement réputés pour les passerelles du Caminito del Rey qui les traversent, visité quotidiennement par des milliers de touristes. Sur ces coteaux vertigineux, ont élu domicile une importante colonie de vautours fauves et la plus grande concentration européenne de nids d'aigles de Bonelli (*Aquila fasciata*). Non loin de là, au carrefour des barrages de Conde de Guadalhorce, Guadalteba et Guadalhorce, se situe le parc d'Ardales et le secteur alorain du Chorro; deux centres réputés pour leur tourisme vert, offrant un large éventail d'activités pour satisfaire les demandes des adeptes des sports aquatiques et de l'escalade.

Le Guadalorçe se jette dans la Méditerranée près de la grande ville, dans une enclave qui autrefois représentait une plaine deltaïque sur laquelle s'étendaient plusieurs marais qui s'alimentaient des crues d'hiver. Suite à la construction des barrages en amont, ces plaines ont disparu et les terres sont désormais dédiées à la canne à sucre. Par la suite, l'abandon de cette culture a cédé le pas à l'extraction de granulat, bien que cette activité se soit arrêtée à la fin des années 80, au siècle dernier. Ces puits artificiels se remplissent progressivement d'apports salins du sous-sol et par le propre débit du vieux fleuve, situé entre les deux bras artificiels, est et ouest, construit au début du XX^{ème} siècle. Ces circonstances expliquent la présence d'un grand nombre d'oiseaux à n'importe quelle période de

l'année, certains particulièrement intéressants comme le pélican (*Morus bassanus*) ou le pluvier à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*). Depuis 1989, l'embouchure du Guadalhorce bénéficie d'une protection en tant que site naturel. On peut citer comme anecdote qu'après la prise de Málaga en 1487 par les Rois Catholiques, le fleuve fut surnommé le Guadalquivirejo.



Étangs du fleuve Guadalhorce: Charco del Infierno, charco de la Caldera, charco del Pontón Alto, charco de la Virgen, charco Largo del Dique y charco de la Olla.

D'autres espaces de baignade dans le fleuve Guadalhorce:

Les mares de Marcos López. Fleuve Grande: Après avoir parcouru 500 m du sentier à l'étang de la Vierge (Tolox), lorsque nous franchissons le gué du fleuve de los Caballos, nous situons l'embouchure de la rivière de Marcos López et quelques mètres plus haut se trouvent deux baignoires naturelles avec leurs petites cascades, où l'on a pied.



La mare Macías. Fleuve Grande: En remontant la rivière sur environ 400 m à partir de la fabrique d'électricité San Pascual (Saint Pascal), en y accédant par un chemin depuis Yunquera, on arrive à ce magnifique étang alimenté par une cascade non moins spectaculaire qui marque la fin de la descente en rappel de Zarzalones.

Mare de la Requena. Fleuve Turón: En amont de l'étang Largo del Dique (El Burgo), se trouve cette écluse, également appelée de las Rosas (des roses), dont le but est d'alimenter un canal d'irrigation. Les eaux de cette mare en longueur sont très froides et deviennent profondes dès qu'on s'éloigne du bord.

Mare de los Gaviones. Fleuve Turón: Nous partons d'Ardales en voiture jusqu'aux jardins du Turón (PR-A-90). A partir du pont nous empruntons ce sentier homologué pendant un kilomètre. En arrivant près d'une grange nous descendons à droite, entre les clôtures, jusqu'au ruisseau qui remonte vers la longue et profonde mare, contenue par des falaises calcaires.

Mares du Ruisseau Marín. Ruisseau Marín: En prenant comme référence Archidona, nous devons suivre les indications du GR-249 (Archidona-Villanueva del Rosario). Sur un trajet de 3,2 km nous trouverons différents endroits idéaux pour la baignade, le dernier se situant sous les ruines de la ferme de Pilatos. Aucune mare ne dépasse le niveau des genoux.